

Aménagements pédagogiques spécifiques pour l'enfant dyspraxique

Passage à l'écrit

- Laisser plus de temps pour écrire, tiers temps pour les examens.
- Ne pas pénaliser pour la vitesse ou la qualité de son écriture.
- Encourager les efforts effectués sur le plan graphique même si les productions de l'enfant ne sont pas celles attendues pour l'âge.
- Réduire le coût graphique par l'intermédiaire de photocopiés, de textes à trous, favoriser l'utilisation d'un ordinateur personnel, avoir recours à un élève scripteur.
- Laisser plus de temps pour copier les devoirs dans le cahier de texte, vérifier que tous les devoirs sont notés le soir avant de partir.

Production gestuelle

- Commencer par apprendre à l'enfant des tâches motrices simples plutôt que complexes.
- Décortiquer les tâches complexes en de multiples petites actions qui pourront être décrites verbalement.
- Verbaliser toutes les productions graphiques..

Conseils pédagogiques généraux

- Privilégier le contrôle des connaissances à l'oral plutôt qu'à l'écrit.
- Encourager l'utilisation d'un ordinateur personnel à l'école.
- Laisser plus de temps pour la géométrie.
- «Bannir» les pages d'écriture longues et fastidieuses.
- Utiliser des gommettes lors d'activité de comptage terme à terme afin d'éviter les oublis et les doubles comptages.
- Faire attention lors de l'utilisation de tableaux à double entrée car la recherche d'information peut s'avérer difficile compte tenu de fréquents troubles visuo-spatiaux associés.

Comprendre que l'enfant dyspraxique n'est pas paresseux,
qu'il ne s'agit pas d'une immaturité affective, ni d'une insuffisance des stimulations ou
d'entraînement mais d'une immaturité neurologique fonctionnelle ou structurelle.